



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de TRAHARD (Pierre), GUITTON (Édouard), « Avant-propos à l'édition de 1989 », *Paul et Virginie*, BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, p. 0-0

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1470-1.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1470-1.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

A L'ÉDITION DE 1989

RÉVISER ne signifie pas abolir : cette édition reste pour l'essentiel celle de Pierre Trahard, dont le travail avait été considérable mais, sur certains points, défectueux. L'actuel réviseur s'est donné pour mission d'en atténuer à tout le moins les imperfections, faute d'une réfection intégrale, qui était techniquement exclue, et de le mettre à jour.

Ces imperfections concernaient d'abord l'exactitude du texte. Impitoyable pourfendeur de ses prédécesseurs, en particulier Maurice Souriau dont le précédent l'obsède littéralement, P. Trahard n'a pas su pour autant fournir au lecteur un texte toujours exact, justifiant après coup la doléance de Jean Fabre lorsqu'il déclarait en 1953 que « des cent ou plus de cent éditions diverses de *Paul et Virginie*, qui ont été données de 1788 à 1950 : populaires, "artistiques", scolaires ou savantes, aucune ne mérite le nom d'édition critique¹. » Si l'on procédait à l'égard de P. Trahard comme il avait cru devoir le faire envers Aimé Martin et M. Souriau², la liste des fautes contenues dans

1. « *Paul et Virginie, pastorale* », article recueilli dans *Lumières et Romantisme*, nouvelle édition, Paris, Klincksieck, 1980, p. 228.

2. Voir son édition p. LI-LVII : ces pages, ces relevés n'ont, hélas !, ni intérêt ni totale fiabilité ; aussi avons-nous cru bon de les supprimer.

AVANT-PROPOS

l'*Avis sur cette édition* de 1789, le *Préambule* de 1806 et le roman lui-même serait longue à établir. Il était d'autant plus urgent de procurer enfin un texte amendé et vérifié sur les éditions publiées sous le contrôle de l'auteur ou d'après sa volonté que l'édition Garnier de 1959 a généralement servi de « modèle » aux divers éditeurs de *Paul et Virginie* venus ensuite : encore y ont-ils ajouté trop souvent des erreurs de leur cru.

Décidément mal inspiré en ce qui concerne l'établissement du texte, P. Trahard avait adopté pour le relevé des variantes un système contestable. Le développement sur les *Variantes* des pages LII-LIV a été entièrement récrit et la liste des variantes des pages 231-248 refaite en conséquence. Des éléments utiles mais dépassés du travail de l'éditeur ont été maintenus tels quels, en particulier la copieuse rubrique consacrée au « Manuscrit de *Paul et Virginie* » (p. LIX-CLX), étape honorable d'une difficile enquête entre l'article de G. Lanson sur « Un Manuscrit de *Paul et Virginie* » rédigé en 1908 et l'*Édition critique du manuscrit de « Paul et Virginie » de Bernardin de Saint-Pierre intitulé « Histoire de M^{lle} Virginie de La Tour* » procurée par Marie-Thérèse Veyrenc en 1975.

D'une manière générale P. Trahard confondait esprit critique et humeur polémique. Son *Introduction*, ses commentaires se ressentent de ce défaut et dénotent une mentalité à bien des égards dépassée aujourd'hui. Nos exigences scientifiques ont beaucoup augmenté en trente ans. Néanmoins, le réviseur a limité ses interventions au redressement des erreurs flagrantes

1. P. Trahard disait « je » en parlant de lui : j'ai pris le parti de dire « nous » pour marquer la différence. — Pour une actualisation du commentaire critique, on se reportera aux éditions plus récentes du roman.

AVANT-PROPOS

de fait ou d'interprétation. Chaque fois qu'il modifie ou ajoute, il le signale en apposant ses initiales¹. Le relevé des principales éditions, la bibliographie ont été l'objet d'une mise à jour qu'on a souhaité rendre complète, quoique non exhaustive, au moins jusqu'en 1986 tout en poussant des incursions au-delà.

Puisse, à deux cents ans des premières éditions de *Paul et Virginie*, cette réactualisation d'un texte majeur de nos lettres mériter le nom de réédition du bicentenaire !

Édouard GUITTON.